

TRANSCRIRE LES MANUSCRITS D
UN PROJET PÉDAGOGIQUE

Caroline d'Atabekian

LES DOSSIERS DE L'INGÉNIERIE ÉDUCATIVE

Retranscrire et publier les milliers de brouillons des manuscrits de Madame Bovary: un projet fou, s'il n'avait trouvé les voies de la mutualisation ouvertes par Internet, et rencontré des enseignants motivés pour y engager leurs élèves... et témoigner du saisissement provoqué chez ces derniers par la rencontre avec l'écrivain à l'œuvre.

« Il travaille avec une obstination féroce, écrit, rature, recommence, surcharge les lignes, emplis les marges, trace des mots en travers, et sous la fatigue de son cerveau il geint comme un scieur de long¹. » Les affres légendaires de l'écriture de Flaubert ne reposent désormais plus uniquement sur les témoignages de quelques contemporains ou les échos de la critique génétique ; chacun en effet peut aujourd'hui éprouver les processus à l'œuvre de cette écriture torturée et exigeante, à la lecture des brouillons de *Madame Bovary*, retranscrits sur fichiers numériques et publiés peu à peu sur le Web². Et quelle aventure ! car si le manuscrit définitif du roman comporte 470 feuillets, c'est au total plus de 4 500 folios que Flaubert a remplis, annotés, biffés, récrits... Grâce à Internet, ce sont ainsi des chercheurs, mais aussi des amateurs, des enseignants et... des élèves de lycée, qui se sont attelés à la difficile mais passionnante tâche de ces retranscriptions.

Genèse du projet

Tout commence en 2000, avec l'achèvement du classement des 4 549 feuillets légués à la bibliothèque de Rouen en 1914 par la nièce de Flaubert³. Ceux-ci, outre les plans et scénarios, s'organisent en trois manuscrits : les brouillons proprement dits, le manuscrit définitif – lui-même largement retravaillé par Flaubert – et le manuscrit du copiste, sur lequel des corrections sont encore portées.

Mais comment faire profiter le public de ces précieuses archives ? Il n'était en effet pas possible d'en-

visager une publication imprimée qui, avec les feuillets originaux, aurait dépassé les 9 000 pages. La bibliothèque de Rouen a donc opté pour la numérisation des folios et la publication en ligne des transcriptions, opération mise en œuvre sous la responsabilité de Danielle Girard et d'Yvan Leclerc, directeur du Centre Flaubert de l'université de Rouen⁴. Les manuscrits ont alors été numérisés un à un, entre 2002 et 2003. Ils ont ensuite été réunis par séquences d'une vingtaine de folios en moyenne, reprenant chacun les brouillons, le manuscrit définitif et le manuscrit du copiste pour un même passage du roman. Un appel à contribution⁵ a alors été lancé auprès de tous les internautes susceptibles d'être intéressés par l'aventure de la retranscription, chaque volontaire recevant un CD-Rom contenant son lot de folios numérisés, accompagné des consignes de transcription : « une réalisation à si grande échelle n'est envisageable que dans le cadre d'une équipe internationale faisant intervenir un nombre important de collaborateurs », peut-on lire dans le texte de cet appel. Résultat : 130 volontaires d'une dizaine de pays ont déjà transcrit 112 séquences, et 68 autres séquences attendent toujours d'être adoptées.

Les élèves et « le travail de l'écrivain »

C'est à la rentrée 2004, alors que 19 séquences transcrites étaient déjà en ligne sur des pages provisoires de l'université de Rouen, que Danielle Girard a eu l'idée de faire travailler aussi des lycéens sur les brouillons de Flaubert : parmi les volontaires, on comptait beaucoup d'enseignants, et les programmes de la classe de seconde s'y prêtaient bien, notamment à travers deux objets d'étude imposés : « Le travail de l'écrivain » et « Écrire, lire, publier ». C'était une occasion idéale pour mettre les élèves dans une situation réelle de production, dans le cadre d'un projet à la fois pédagogique et culturel d'utilité publique. Un dossier pédagogique⁶ destiné à aider les enseignants dans cette entreprise est mis en ligne. Outre les modalités techniques et les consignes de transcription, celui-ci donne des pistes pratiques pour mettre en œuvre avec sa classe le travail de transcription des manuscrits, mais apporte aussi des res-

« Nous pratiquons l'épreuve du gueuloir en aide individualisée... »

1. Guy de Maupassant, « Souvenirs d'un an », *Le Gaulois*, 23 août 1880.
2. www.univ-rouen.fr/flaubert/02manus/mbtrans.htm
3. Le classement du manuscrit de Flaubert qui guide la navigation s'inspire des travaux de Claudine Gothot-Mersch en 1966, d'Hisaki Sawasaki en 1993, et surtout de Marie Durel qui, dans le cadre d'une thèse soutenue en 2000, achève le classement rigoureux des feuillets.
4. La bibliothèque de Rouen a bénéficié du soutien de la région de Haute-Normandie et du ministère de la Culture.
5. www.univ-rouen.fr/flaubert/02manus/appel.htm
6. « Déchiffrer avec sa classe les brouillons de *Madame Bovary* » : www.univ-rouen.fr/flaubert/02manus/lycee.htm
7. « Madame Bovary : les lectures d'Emma » : www.univ-rouen.fr/flaubert/bovary/bovary_6/accueil-0.html
8. www.univ-rouen.fr/flaubert/03corres/conard/accueil.html
9. Les témoignages des enseignants : www.univ-rouen.fr/flaubert/02manus/experiences.htm

DE FLAUBERT UE EN SECONDE

sources pour enrichir les cours : quelques textes bien choisis évoquent Flaubert au travail ; un exemple d'exploitation pédagogique des lectures d'Emma au convent est présenté⁷ ; quelques liens renvoient vers des documents en ligne autour de l'écrivain ou de son œuvre et notamment vers la correspondance de Flaubert⁸, que Danielle Girard elle-même avait entièrement mise en ligne les années précédentes.

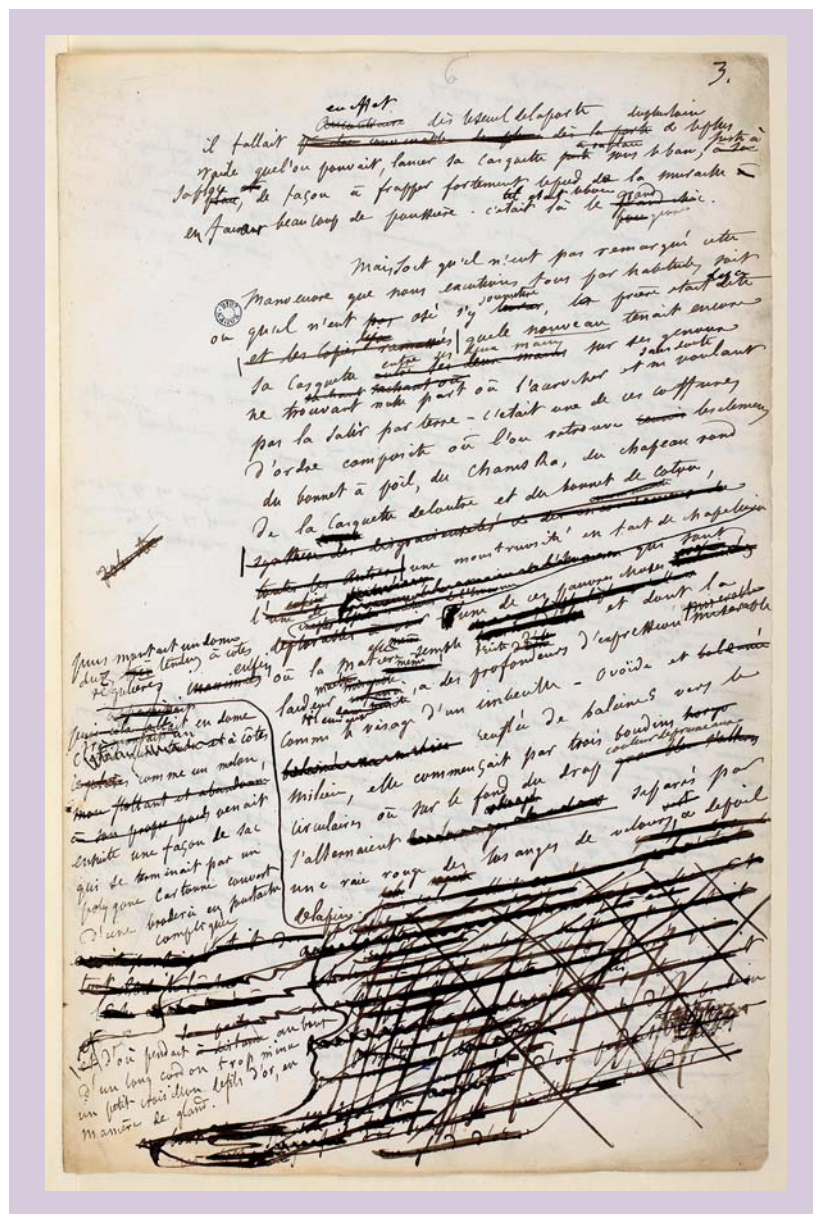
Quatorze classes se portent candidates pour apporter leur pierre à l'édifice et découvrir ainsi ce qui se joue, ce qui se perd – et ce qui se gagne –, entre ces milliers de brouillons et les quelques centaines de pages qui en résulteront, entre le premier jet de l'écrivain inspiré et le jugement dernier de l'épreuve du « gueuloir ».

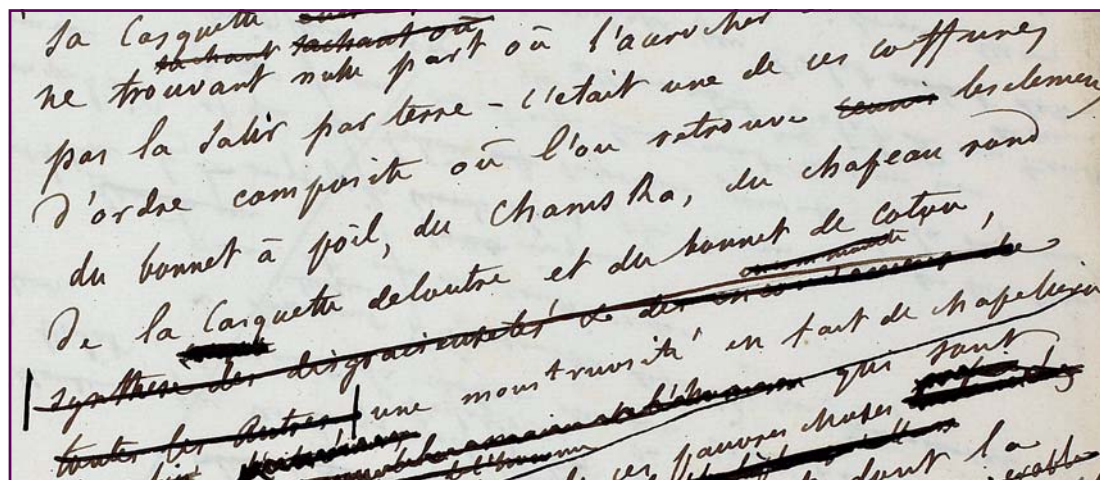
Témoignages

Chaque enseignant s'organise alors à sa façon : l'un prépare ses élèves pour une journée intense de transcription, un autre profite des cours d'aide individualisée et des modules, un autre encore consacre une séquence didactique aux manuscrits, sur le thème « L'aventure du livre »... Et tous envoient les résultats de leur expérience, publiés sur le site du Centre Flaubert⁹ : « Les élèves ont eu du mal à croire qu'il pouvait y avoir autant de versions pour un passage si court dans le roman », écrit Corinne Le Lay, enseignante au lycée Augustin-Thierry de Blois. Passé les premières difficultés (« Que de ratures ! quelle illisibilité ! »), c'est la surprise qui prédomine : « Se peut-il qu'il ait rayé et récrit plusieurs fois le même mot ? Mais alors, il a hésité ? », demandent les élèves de Marie-Luce Colatrella, du lycée Notre-Dame de Mantes-la-Jolie. Les abréviations, l'absence d'accents et même quelques fautes d'inattention humanisent l'écrivain : « C'est pas possible qu'il ait écrit ça : c'est une faute d'orthographe ! ».

Peu à peu, les élèves apprennent à mesurer l'enjeu de l'écriture et de la réécriture : « Manifestement, ils ont envie de comprendre pourquoi Flaubert s'est donné tant de mal », écrit Corinne Le Lay. Dans l'ensemble, ils « ont compris que certains passages n'étaient que de simples notes que Flaubert réutilisait ensuite pour les améliorer, d'autres ont bien senti la minutie du travail quand il s'agissait de remplacer un mot par son synonyme, simplement par souci de rythme ou de sonorité. Ils ont globalement pris conscience du lent processus

de maturation de l'écriture, mais surtout du fait qu'écrire un livre est le fruit d'un travail difficile, long et souvent douloureux ». Après le même constat, Béatrice Beltrando, qui a transcrit avec ses élèves du lycée René-Cassin à Arpajon le passage de l'arrivée de Charles et Emma à Yonville, ajoute : « Cela les a rassurés enfin, et particulièrement ceux pour qui écrire n'est pas une mince affaire. » Et pour prolonger ce travail, à partir des travaux d'écriture des élèves, « nous pratiquons





Brouillon et retranscription de l'une des premières pages du manuscrit: la description de la casquette de Charles.

pas la salir par terre. c'était une de ces coiffures d'ordre composite où l'on retrouve réunis les éléments du bonnet à poil, du chamska, du chapeau rond de la casquette de loutre et du bonnet de coton, [synthèse des disgracieusetés & des inconveniens de toutes les autres,] une monstruosité en fait de chapellerie l'une de ces œuvres de la main de l'homme qui sont déplorables à voir. une de ces pauvres choses...

l'épreuve du gueuloir en aide individualisée, et cela porte ses fruits: ils savent ce que corriger veut dire et contrôlent mieux la correction de leurs phrases. Les élèves en difficulté dans les pratiques d'écriture se désinhibent ».

« Il y a une sincère admiration pour le travail de l'écrivain », conclut Georges Hoen, enseignant au lycée Jules-Ferry de Saint-Dié. « Enfin, et ce n'est pas rien, ajoute Béatrice Beltrando, personne ne demande plus en 2^{de} si Corneille a fait "exprès" de glisser un chiasme et tout plein d'oppositions dans les stances de Rodrigue ! »

La littérature à l'heure des réseaux

« Flaubert aurait été furieux », indique Yvan Leclerc à une journaliste de *Libération*¹⁰, que l'on dépouille ainsi ses autographes, et particulièrement sa correspondance. Mais en voyant les transcriptions de son manuscrit de *Madame Bovary*, « ce grand lecteur de sciences humaines aurait été passionné d'avoir accès à tout ce savoir en ligne ». Cette entreprise s'inscrit en effet dans la mouvance des grandes actions mutualistes culturelles portées par Internet, dans le sillage des encyclopédies plus ou moins spécialisées rédigées par des chercheurs des quatre coins du monde, ou de projets plus accessibles comme Wikipedia, ou encore celui de la numérisation des œuvres littéraires.

Comme bien des projets de ce type, la publication en ligne des manuscrits de *Madame Bovary* et de leur transcription soulève deux questions :

– celle de la facilité d'accès, et donc de la navigation, à l'intérieur des feuillets numériques: la bibliothèque de Rouen travaille actuellement à un processus de navigation qui permettra de comparer le brouillon original numérisé et sa transcription, mais aussi à la mise au point d'un moteur de recherche capable de faire ressortir un mot donné dans l'ordre génétique des folios. L'ensemble des manuscrits et des transcriptions devrait voir le jour sur cette nouvelle interface fin 2006, à l'occasion du 150^e anniversaire de la publication de *Madame Bovary*;

– celle de la validation des transcriptions: lorsque le nombre de transpositeurs se multiplie, et alors même que la plupart d'entre eux vivent là leur première expérience devant des manuscrits d'auteur, ou au moins devant ceux de Flaubert, surtout s'il s'agit d'élèves, on devine que les transcriptions sont plus ou moins fiables. Il faudra donc toute la patience des responsables du projet pour relire l'ensemble des textes recueillis en regard des brouillons, avant leur publication définitive. Mais d'abord, il est prévu de demander à chaque transpositeur de relire la séquence voisine de la leur – ce qui suppose déjà une double lecture –, mais aussi de permettre aux visiteurs du site de signaler d'éventuelles erreurs.

En attendant la mise en ligne définitive des brouillons et de leurs transcriptions, que ceux qui n'avaient pas encore eu connaissance de ce projet se réjouissent: il reste une soixantaine de séquences à transcrire, du passage évoquant les rendez-vous sous la tonnelle aux violences et jalousies d'Emma... ●

10. « Flaubert serait furieux... », *Libération*, 5 mars 2005.